

Laurent Guioullier, dans l'élite des tireurs à l'arme ancienne

C'est sans doute l'un des athlètes les plus atypiques qui étaient en lice pour les Victoires du sport nazairien. Laurent Guioullier figurait parmi les trois finalistes du prix du jury dans la catégorie « sportif masculin de l'année », où le champion de roller Nathan Ménard a été sacré.

Ce menuisier de 53 ans pratique une discipline méconnue, qui rassemble à peine 2 000 adeptes dans l'Hexagone : le tir à l'arme ancienne. Dans son domaine, c'est même une pointure. Il a été sacré vice-champion du monde, cet été, en Hongrie, sur la distance de 100 m. Avec son canon fétiche : un fusil de 1863. « **Il a été fabriqué par les combattants du sud, pendant la guerre de Sécession américaine, détaille Laurent Guioullier. Son canon est en acier, ce qui augmente la régularité des tirs** ».

En Équipe de France

Des vieux fusils, le Nazairien, licencié à l'Association nazairienne de tir (ANT), en possède une dizaine. Des authentiques ou des copies, datant du XVIIIe à la fin du XIXe siècle et estimées à plusieurs milliers d'euros. Il les collectionne depuis près de trente ans. « **Ce qui m'intéresse aussi dans les armes anciennes,**

c'est leur histoire », confie Laurent Guioullier, qui s'est mis au tir à la fin de l'adolescence.

« **J'ai commencé par le tir sportif à 10 m. C'est là qu'on apprend les bases** », décrit ce passionné, originaire des Sorinières, au sud de Nantes. Le Nazairien a vite appris : à peine dix ans après ses débuts, il a intégré l'Équipe de France de tir à l'arme ancienne en 1994. Il y retourne régulièrement depuis pour disputer les compétitions nationales et internationales, desquelles il a ramené de nombreuses médailles. « **Les plus redoutables, ce sont les Allemands, où ce sport est beaucoup plus considéré** », glisse Laurent Guioullier, qui a notamment été plusieurs fois champion de France à 100 m.

En fonction des modèles utilisés et des distances, le tir à l'arme ancienne comprend au total 27 disciplines. « **Nous n'avons pas le droit de modifier nos armes, précise le spécialiste. Nous tirons aussi beaucoup moins de coups que dans les épreuves traditionnelles de tir sportif. Seulement 13, en une demi-heure. Et les 10 plus près de la cible sont comptabilisés** ». Ce qui nécessite encore plus de dextérité. « **Faute de trouver facilement les munitions, nous de-**



Avec son fusil Remington de 1863, Laurent Guioullier est vice-champion du monde en tir à l'arme ancienne à 100 m.

vons les fabriquer nous-mêmes, en amont des épreuves. Sur place, la préparation prend également plusieurs minutes, le temps de recharger l'arme avec la poudre noire », détaille Laurent Guioullier, qui dispute sa saison de février à août.

Le reste du temps, il s'entraîne avec des pistolets plus conventionnels sur les pas de tir de Saint-Nazaire et de

Saint-Michel-Chef-Chef. Quand il ne s'occupe pas de confectionner des balles pour sa femme Yveline et sa fille Maéva, toutes deux converties avec succès aux armes anciennes.

Tony FABRI.